

faites ce que vous voudrez, leur dit-il ; je boirai le calice jusqu'à la lie.

Les marches qui conduisoient à l'échafaud étoient extrêmement roides à monter. Le Roi fut obligé de s'appuyer sur mon bras, et à la peine qu'il sembloit prendre, je craignis un instant que son courage ne commençât à mollir. Mais quel fut mon étonnement, lorsque parvenu à la dernière marche, je le vis s'échapper pour ainsi dire de mes mains,—traverser d'un pas ferme toute la largeur de l'échafaud,—imposer silence par un seul regard à 15 ou 20 tambours qui étoient placés vis-à-vis de lui,—et, d'une voix si forte qu'elle dut être entendue du Pont-tournant, prononcer distinctement ces paroles à jamais mémorables :—

*“ Je meurs innocent de tous les crimes
 “ qu'on m'impute ; je pardonne aux auteurs
 “ de ma mort, et je prie Dieu que le sang
 “ que vous allez répandre ne retombe jamais
 “ sur la France (*).”*

(*) Ces dernières paroles ont été rapportées diversement dans les Journaux. Je les rends ici telles que